

Parlures d'Acadie

# Des contes d'ici et d'ailleurs

TRACADIE-SHEILA - Quatorze conteurs de l'Acadie, du Québec, de la France et des Premières Nations raconteront leur vision de l'exil, samedi soir, lors de la veillée des Parlures d'Acadie qui se tiendra dans le cadre de Moisson d'ART.

**Marie Edith Roy**

L'Acadie NOUVELLE

En collaboration avec la NICA (Nuit internationale du conte en Acadie), la soirée aura lieu au Curling de Tracadie-Sheila à partir de 20 h 30 et se prolongera jusqu'aux petites heures du matin. Le spectateur sera transporté dans des contes et légendes qui le feront frémir, sursauter, rire et même rêver. Le fil conducteur de toutes ces histoires tournera autour de l'exil pour commémorer le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'Acadie.

Le conteur micmac Gilbert Sewell (Pabineau Falls) ouvrira le bal en entraînant le public sur les traces de Glooscap, le créateur du monde dans les Maritimes.

«Ce conteur fera l'ouverture des Parlures, car il touche le thème de l'exil et la rencontre des deux cultures, soit de l'Acadie et de la Première nation», raconte Myriame El Yamani, conteuse professionnelle et instigatrice de la NICA.

Après lui, suivront en défilant six conteurs acadiens de la relève: Nadia Baribault (Bathurst), Marie-France Comeau (Dalhousie), Anna Girouard (Sainte-Marie-de-Kent), Euclide McLaughlin (Tracadie-Sheila), Robert Richard (Richibouctou) et Yvette Pitre (71 ans, de Rogersville). Par la suite, les cinq



GRACIEUSETE

**Dominique Breau**

conteurs acadiens connus au sein des Parlures d'Acadie, Dominique Breau (Pont-Landry), Myriame El Yamani (Madran), Alfred Leger (Belledune), Florian Levesque (Balmoral) et Nelson Michaud (Dalhousie) se succéderont. Le Québécois Jacques Pasquet, écrivain conteur, et la Française Dominique Kahn transporteront à leur tour le public dans leur imaginaire.

«Ce sera une grande soirée acadienne, un grand party, lance Mme El Yamani. Le thème de l'exil est universel. Je veux montrer la rencontre entre les différentes cultures. Il y aura des contes sur la Déportation, mais chacun parlera de son idée de l'exil. L'exil est à la fois un départ, un déplacement. Cela peut être un exil d'amour, de pays, de l'âme, c'est comme une transition.»

Dominique Breau et Jacques Pasquet (Québec) animeront la soirée qui sera portée par les airs du violoniste Sébastien Leblanc (17 ans, de Néguaac).

Mme El Yamani est enchantée

de pouvoir commémorer la Déportation par le biais du conte. «Si les Acadiens sont encore là aujourd'hui c'est grâce à la parole, au patrimoine, à la mémoire du conte. C'est cette idée-là que j'ai essayé de mettre de l'avant.»



# Des contes oraux à transmettre

TRACADIE-SHEILA - La parole permet de s'exprimer, mais également de partager et de transmettre les cultures, les traditions et les histoires formant un peuple. C'est dans cette optique que les Parlures d'Acadie ont envahi de contes le Club de Curling de Tracadie-Sheila, samedi soir, dans le cadre du Festival Moisson d'ART.

**Marie Edith Roy**  
L'Acadie NOUVELLE

*Et si l'exile m'était conte* a été le thème de la veillée où, tour à tour, une quinzaine de conteurs ont raconté leurs histoires et légendes basées sur leur interprétation de l'exile en ce 250e anniversaire de la Déportation.

«Si les Acadiens ont survécu à ce terrible événement de leur histoire, c'est grâce à leur courage, à leur persévérance, mais aussi grâce au conte, car la parole conteuse leur a permis de se souvenir, d'enjoliver le plaisir d'être ensemble et de fêter», souligne Myriame El Yamani, conteuse professionnelle et fondatrice de la Nuit internationale du conte en Acadie (NICA).

Le conteur micmac Gilbert Sewell a parti le bal. Il a fait découvrir Glooscap, le créateur de son peuple dans les Maritimes, et a fait le rapport entre les deux cultures. Il l'a introduit avec une chanson sur l'aigle, qu'il a interprétée dans sa langue maternelle, avec son tambour. La légende dit que l'aigle est l'animal qui se rapproche le plus haut possible du créateur que les Micmacs envoient pour demander d'épargner la vie de gens dans des moments tragiques. Grand connaisseur de ses origines, le conteur a relaté la



L'ACADIE NOUVELLE: LOUIS LÉGER  
**Gilbert Sewell a parti le bal des Parlures d'Acadie, samedi soir, au Club de curling de Tracadie-Sheila.**

signification des noms de Tracadie, Caraquet, Shippagan et Canada.

«Pendant longtemps, les diseurs d'histoires dans une communauté étaient très respectés, car ils voyageaient, savaient beaucoup de choses et racontaient des histoires pendant plusieurs jours.»

Pendant toute la soirée, six conteurs de la relève et cinq plus expérimentés au sein des Parlures d'Acadie ont utilisé à leur manière la parole pour faire frémir, rêver et ensorceler le public. Marie-France Comeau, Yvette Pitre, Anna Girouard, Florian Levesque, Nelson Michaud sont parmi les noms qui ont transmis leur richesse de la parole.

Robert Richard a raconté une légende d'un jeune homme qui s'est exilé pour sauver une princesse, tandis qu'Alfred Léger y est allé de sa théorie sur l'évolution et la création de l'homme. Tantôt parsemés d'humour, tantôt de réflexions, les contes visaient à éloigner, le temps d'une veillée, le spectateur du tracas quotidien.

«Je crois que c'est grâce aux histoires qu'on est capable de se souvenir. Si on est capable de les partager, on va éviter de les oublier. Les contes sont des expériences de vie et non des leçons», explique Myriame El Yamani, qui a partagé sa version de l'histoire de Gabriel et Évangéline.

«Pour moi, l'exile c'est aussi la séparation de l'âme et du cœur, ce sont des amants qui sont séparés et une reine les empêche même d'être ensemble. Cela démontre que l'amour est plus fort et finalement ils se retrouvent.»

«La force des déportés, c'est ce qu'ils ont en eux et non ce qu'ils possèdent»,

lance Nadia Baribault, qui a retracé l'histoire d'un cultivateur déporté qui a apporté avec lui sa culture de pommes qu'il a léguée dans un autre coin de pays.

Dominique Kahn est une conteuse de France qui s'est jointe à la famille de conteurs acadiens.

«Dans un monde où on parle de plus en plus technique, il est très nécessaire de parler avec des mots évocateurs, qui sont là pour le cœur, la sensibilité et qui font qu'on est humain.»

Jacques Pasquet et Dominique Breau agissaient comme animateurs durant cette soirée qui s'est échelonnée jusqu'aux petites heures du matin. Le jeune violoniste Sébastien Leblanc a accompagné en musique de fond les conteurs.